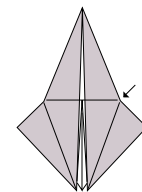




NICOLE LACHAT, RESPONSABLE DU SECRÉTARIAT DE SCIENCE ET CITÉ

**En tant que centre de compétences des Académies suisses des sciences, la Fondation Science et Cité encourage le dialogue entre la science et la société. En commun avec les deux antennes à Lausanne (Réseau romand Science et Cité) et Lugano (*L'ideatorio*), des projets régionaux et nationaux accessibles et novateurs sont mis sur pied. À côté de rencontres « Face to Face », l'interaction numérique prend de plus en plus d'importance. Une autre mission de la Fondation consiste à renforcer les échanges entre les acteurs de la communication scientifique afin de créer ce qu'on appelle des « learning networks ».**

# « LA SCIENCE NOUS CONCERNE TOUS »



Auteure : Kathrin Fuchs

**« Tout le monde peut y puiser quelque chose ». Nicole Lachat souligne l'importance du dialogue direct entre la recherche et la société. Curieuse par nature, elle raconte comment, après une formation commerciale, son chemin l'a finalement conduite dans le domaine de la science.**

NICOLE LACHAT est responsable du secrétariat de Science et Cité depuis 2011. Après un diplôme de commerce obtenu à l'École supérieure de commerce de La Neuveville (BE), elle a travaillé pendant trois ans en Afrique du Sud comme secrétaire. De retour en Suisse, elle a occupé durant 7 ans le poste d'assistante du directeur des ventes et du marketing chez Omega Electronics. En 1998, elle a pris la direction administrative d'ObjectSoft puis de ClassSoft SA, et a suivi une formation de gestion pour PME. Parallèlement, après deux ans d'étude, elle a obtenu son diplôme de Wellness Trainer II puis celui d'institutrice Pilates et a travaillé dans le sport-santé durant douze ans. En 2009, elle a rejoint le service de formation continue de l'Université de Neuchâtel puis la faculté de droit.

« Pour moi, l'expression « les mystères de la science » signifie que la science peut avoir quelque chose de mystérieux et peut-être d'inaccessible. C'est pourquoi le dialogue est central et qu'il représente un chemin intéressant pour se rapprocher de ce mystère. Je trouve très important de ne pas seulement viser des personnes ayant une formation académique mais également des gens qui ne sont pas confrontés quotidiennement à des thèmes scientifiques.

Dans ma jeunesse, j'aurais bien voulu étudier, devenir vétérinaire par exemple ou travailler dans un laboratoire. Mais cela était réservé aux enfants de parents universitaires. Un certain environnement culturel et une manière spécifique de s'exprimer étaient la condition pour étudier. Mais j'ai toujours été une personne aux intérêts très divers. J'ai fait des recherches dans des encyclopédies et des livres pour élargir mes connaissances et je n'ai jamais cessé de me former.

Cela se reflète aussi dans ma carrière qui ne s'est pas déroulée de manière linéaire mais a plutôt été marquée par des hasards. Après plusieurs étapes différentes, depuis l'école de commerce à un travail indépendant d'institutrice sport-santé en passant par un séjour de trois ans en Afrique du Sud où j'ai travaillé comme secrétaire, j'ai finalement eu la chance de m'épanouir dans le domaine scientifique. Tout d'abord à l'Université de Neuchâtel, puis à Science et Cité, une institution importante qui mène des projets de manière indépendante et qui s'adresse à un large public. Elle peut s'appuyer sur beaucoup de savoir-faire et sur des collaborateurs ayant des bagages très différents.

J'apprécie notamment la diversité des thèmes que je peux aborder. Grâce à mes tâches variées dans la comptabilité, l'administration, la traduction, la gestion d'événements et lors de la participation à des manifestations, j'ai accès à un large aperçu des

projets. J'aime bien quand il se passe beaucoup de choses. C'est pourquoi l'une de mes tâches de prédilection est la participation à l'organisation d'événements. Un sentiment extraordinaire me saisit juste après la fin d'une manifestation réussie. Et lorsque les évaluations des participants sont également bonnes, ma satisfaction est à son comble.

Je la ressens aussi quand je passe du temps avec mes trois enfants dont je suis très proche. Leur énergie juvénile est contagieuse. Et lorsqu'ils m'exposent leurs problèmes, j'essaie de cultiver le dialogue plutôt que d'imposer des solutions.

À l'avenir, je verrais bien la Fondation Science et Cité encore croître quelque peu, en développant par exemple des formats à succès comme le quiz scientifique. En ce qui concerne mon propre avenir, j'ai encore de nombreux projets. Après ma retraite dans environ 6 ans, j'aimerais me former dans des domaines qui me sont encore inconnus, apprendre de nouvelles langues ou me familiariser avec des activités artisanales, afin de pouvoir continuer à percer des mystères, pas seulement ceux de la science mais aussi ceux de la vie. »